



Million dollar baby

de Clint Eastwood

Fiche technique

USA - 2004 - 2h12

Réalisateur :

Clint Eastwood

Scénario :

Paul Haggis

D'après l'œuvre de **F.X. Toole**

Image :

Tom Stern

Musique :

Clint Eastwood

Kyle Eastwood

Décor :

Henry Bumstead

Interprètes :

Clint Eastwood

(Frankie Dunn)

Morgan Freeman

(Eddie Scrap-Iron Dupris)

Hilary Swank

(Maggie Fitzgerald)

Jay Baruchel

(Danger Barch)

Anthony Mackie

(Shawrelle Berry)



Résumé

Rejeté depuis longtemps par sa fille, l'entraîneur Frankie Dunn s'est replié sur lui-même et vit dans un désert affectif, en évitant toute relation qui pourrait accroître sa douleur et sa culpabilité. Le jour où Maggie Fitzgerald, 31 ans, pousse la porte de son gymnase à la recherche d'un coach, elle n'amène pas seulement avec elle sa jeunesse et sa force, mais aussi une histoire jalonnée d'épreuves et une exigence, vitale et urgente : monter sur le ring, entraînée par Frankie, et enfin concrétiser le rêve d'une vie. Après avoir repoussé plusieurs fois sa demande, Frankie se laisse convaincre par l'inflexible détermination de la jeune femme. Une relation mouvementée, tour à tour stimulante et exaspérante, se noue entre eux, au fil de laquelle Maggie et l'entraîneur se découvrent une communauté d'esprit et une complicité inattendues...

L'avis de la presse

Cinéastes - Matthieu Santelli
Le style classique et discret de Clint Eastwood est une denrée rare de nos jours. D'une humilité et d'une dévotion sans borne envers son sujet, c'est dans sa simplicité descriptive que réside sa force. Elle nous sensibilise par des petits détails en apparence anodins, mais qui révèlent la complexité des rapports entre les personnages.

TéléCinéObs - François Forrestier
Le plus beau film d'Eastwood [...] Deux destins qui se croisent, et d'où jaillit une émotion incroyable ; de quelle partie de lui-même Eastwood a-t-il réussi à faire sourdre autant de poésie douloureuse, de noirceur douce ?

Paris Match - Alain Spira
A la fois sobre, austère même, et filmé avec un souci du détail

L E F R A N C E

www.abc-lefrance.com

impressionnant, ce drame nous prend au cœur et aux tripes sans vous lacher plus de deux heures durant. Eastwood par la finesse de son scénario, évite tous les clichés.

Studio Magazine - Thierry Cheze
Le réalisateur signe ici le film le plus accompli de sa carrière. [...] Sur une histoire que tant d'autres auraient fait sombrer dans la banalité, Eastwood construit un film original où l'émotion (même dans la musique d'une simplicité envoûtante, qu'il a lui-même signée) n'est jamais un moyen ou un but en soi.

Zurban - Charlotte Lipinska
Mais là où d'autres auraient joué la carte du combat de la dernière chance, Eastwood abat les siennes et bluffe tout le monde. Car la boxe n'est qu'un prétexte à la toile de fond d'une relation complexe et bouleversante. Sans surchage explicative, tous les personnages se dessinent peu à peu, humains et généreux.

Quest France - La rédaction
Ah ! Le bonheur de sortir d'une projection en pleurant à chaudes larmes. Et c'est encore lui, le réputé dur à cuire, qui nous secoue de sanglots, dix ans tout juste après nous avoir fait déjà chavirer **Sur la route de Madison**.

MCinéma.com - Hugo de Saint Phalle
[Les personnages] du plus important ou plus anodin, tous ont une profondeur inouïe, une humanité bouleversante. La relation entre Frankie et Maggie est un modèle de finesse qu'Eastwood façonne loin des clichés, par petites tou-

ches délicates. Du pain béni pour les comédiens qui illuminent ce drame déchirant de leur présence lumineuse. Hilary Swank confirme que **Boy's dont cry** n'était pas un heureux hasard. Clint Eastwood et Morgan Freeman s'effacent derrière leurs personnages, impeccables de sobriété. Du coup, quand l'histoire emprunte des sentiers plus escarpés, le spectateur est ferré pour de bon, coincé dans les cordes.

Le Figaro - Dominique Borde
Clint Eastwood vient de signer **Million Dollar Baby**, son vingt-cinquième film, apothéose d'un style épuré jusqu'à la stylisation qui dit tout de l'amour déçu, de la rédemption, de la victoire, de la fatalité et du dilemme moral, en montrant le minimum. Une tragédie en plusieurs rounds et quelques mots, qui réhabilite la grandeur du mélodrame et vient de recevoir quatre oscars amplement mérités.

Libération - Philippe AZOURY
Million Dollar Baby est un film aussi difficile à décrire qu'il est passionnant à regarder. Sans doute parce que ce qu'il dit, il le dit avec une évidence, un naturel, qui nous apparaît presque inconcevable dans le cinéma d'aujourd'hui.

Le Monde - Jean-François Rauger
Million Dollar Baby s'impose très vite comme l'un des sommets d'une œuvre faite autant de petits films que d'ambitieux projets. On assiste à la synthèse miraculeuse d'une histoire et d'une mythologie, à la parfaite symbiose entre le fond [...] et la forme, dont les contours respectifs se brouillent superbement.

aVoir-aLire.com - Catherine Le Ferrand
Le réalisateur a une tendresse pour ces personnages au bord de l'abîme, qui un jour lâchent la bride pour se perdre dans un élan du cœur, ceux qui ne savent pas dire l'amour mais qui savent le montrer. On peut hausser les épaules, on peut crier au mélo, Clint Eastwood réussit une fois de plus à fouiller le non-dit pour atteindre chacun de nous au plus intime. Enfin, **Million dollar baby** touche au sublime parce qu'il sait faire du ring l'espace du mythe où vont s'affronter les passions universelles.

Les Inrocks - Serge Kaganski
Dans un cinéma hollywoodien qui ne sait parfois plus où donner de l'innovation technologique et de la surenchère spectaculaire, il est bon parfois de pouvoir compter sur Clint Eastwood. [...] Si Eastwood parvient à nous passionner pour ce qui apparaît comme une fiction assez classique, c'est aussi parce qu'il le fait avec élégance et style. [...] On ne racontera pas ici la dernière partie du film [...] celle où on comprend que le rêve américain n'est pas pour Clint une obligation édifiante mais une quête dangereuse qui peut parfois se payer au prix fort.

Score - Bob Alcazar
Il se produit dans **Million Dollar Baby** un événement sans précédent qui devrait retourner le cœur des cinéphiles du monde entier : Clint Eastwood, le visage enfoui dans ses mains, fait couler des larmes le long de ses rides creusées, profondes comme les gorges de Monument Valley.

Rolling Stone - Grégory Alexandre
Le film tout entier est, précisément à l'image des plus beaux films d'Eastwood, traversé par ces fulgurances humanistes qui en font toute la beauté. [...] Une actrice [Hilary Swank] dotée de la très rare capacité de savoir ne pas «faire son numéro», humblement effacée derrière un rôle de composition extrême. Alors on pourra toujours reprocher à Eastwood de ressasser son personnage de décharné solitaire [...] mais rien à faire, il est bel et bien l'un des derniers géants hollywoodiens, et **Million Dollar Baby** est l'un de ses plus beaux films.

Mad Movies - Stéphane Moïssakis
Peu importent les événements servis dans la conclusion : ils ramènent irremédiablement à la récente thématique de Clint Eastwood, qui aura préparé ainsi le spectateur à une fin aussi désespérée que naturelle dans le contexte de son histoire. On comprend alors dès le troisième acte du film, les raisons de l'unanimité critique en terme de nominations aux récompenses.

Première - Gérard Delorme
La première impression qui se dégage de ce vingt-cinquième film de Clint Eastwood est la justesse. Pas une parole de trop, pas une faute de goût pour alourdir un récit qui va à l'essentiel

Elle - Elisabeth Quin
Raconter simplement une histoire dont la force se suffit à elle-même, filmer sans afféteries mais privilégier le dépouillement, jouer majestueusement avec l'ombre et la lumière pour exprimer les ambivalences de ses personna-

ges, tout cela participe donc du classicisme. Et fait précisément de cet extraordinaire mélodrame sur la transmission, un grand film moderne.

Brazil - Caroline Vié
Million Dollar Baby en appelle aux sentiments sans tomber dans le sentimentalisme. Et c'est là que la magie Eastwood fonctionne à plein régime. On se passionne pour le personnage d'Hilary Swank. La révélation de **Boy's Don't Cry** parvient à nous faire avaler qu'elle est à sa place sur le ring en même temps qu'elle gagne le bon Clint à sa cause. Leur histoire d'amour filial absolument bouleversante s'exprime par petites touches pudiques, regards volés et non-dits plus éloquentes que bien des paroles. C'est un grand moment de bien beau cinéma que nous offre ce film-là.

Chronicart.com - Vincent Malausa
La déchirante sanction de la fragilité du vivant, la prise en charge à partir d'un simple parcours sportif de toute la complexité des affects humains, tels sont les noeuds secrets, éclatants tours de force, de ce noirissime chef-d'œuvre.

Ciné Live - Marc Toullec
Atmosphère intime, feutrée, en contradiction avec le cadre, les coups, la fureur du public des combats. D'une sérénité toute zen dans la mise en scène, Clint Eastwood s'exprime dans le dépouillement et raconte, au-delà du ring, l'histoire simple et magnifique d'un coeur de famille recomposé.

Cahiers du Cinéma - M. Hansen-Love
Clint Eastwood met en scène une histoire triste et calme. [...] **Million Dollar Baby** serait plus qu'un nouveau virage : un grand film où le cinéaste, en toute maîtrise et en toute réserve, se donne corps et âme.

Libération - Philippe Garnier
Million Dollar Baby (...) marque le véritable retour du champion qui ne s'essaie même plus à la grâce, et qui du même coup la trouve, de manière d'autant plus sensationnelle qu'on ne l'attendait plus (...) Jamais film n'a été plus juste et assuré, depuis peut-être **Un monde parfait** (...) Même le jeu d'Eastwood, toujours problématique dans ses derniers films, trouve enfin ses marques, sans doute la meilleure performance de sa vie. (critique parue le 14 janvier 2005, lors de la sortie américaine)

Télérama - Aurélien Ferenczi
Voilà bien l'art du grand cinéma hollywoodien : saisir le spectateur et le faire basculer dans la fiction, une fiction qu'on sait codifiée et rassurante, toujours semblable et pourtant chaque fois différente. Car **Million Dollar Baby** est bien l'héritier du "film de boxe." [...] **Million Dollar Baby** [...] marquant pour de bon l'aboutissement du parcours unique de Clint Eastwood.

Le réalisateur

(...) Né à San Francisco le 31 mai 1930, Clint Eastwood, passionné de country music et de jazz, a opté pour une carrière d'acteur. La trilogie de Sergio Leone (**Pour une poignée**

de dollars, Et pour quelques dollars de plus..., **Le Bon, la brute et le truand**, 1964-66), façonne un nouveau héros, "L'Homme sans nom" : laconique, il n'existe que par sa haute silhouette aux déplacements d'une lenteur mesurée, masquant tension et fébrilité, et par un regard inquisiteur, foudroyant, teinté de mépris. Son cynisme n'est pas celui des bad guys du western classique : il laisse percevoir un idéalisme déçu et se contente d'appliquer les règles de fait de la société.

Devenu star internationale, Clint Eastwood fonde sa propre société de production (Malpaso Company), qui lui permet d'intervenir sur le scénario et le choix des comédiens et des réalisateurs (en particulier Donald Siegel). Il développe alors un personnage dans lequel diverses tendances de la société américaine peuvent se reconnaître. Plus que les westerns comme **Hang'em high (Pendez-les haut et court**, Ted Post 1968) ou **Two mules for sister Sara (Sierra Torride**, Don Siegel, 1970), c'est la série commencée avec **Dirty Harry (L'inspecteur Harry**, Don Siegel, 1972), où Eastwood interprète par cinq fois l'inspecteur Harry Callahan, qui lui vaut souvent une tenace réputation de symbole du machisme et du «néo-fascisme nixonien». Face à l'incurie ou la corruption, Harry agit seul, en marge de la loi, selon un principe qu'il énonce dans **Magnum Force** (Ted Post, 1973) : «C'est très bien de tirer quand c'est sur ceux qu'il faut.» Eastwood crée un personnage ambivalent, susceptible de plaire aussi bien à l'esprit contestataire hérité des années 1960 qu'à la majorité silencieuse soucieuse

de retour aux valeurs qui ont fondé l'Amérique : «Si quelqu'un est contre le système, c'est bien moi. Mais tant qu'on n'en trouvera pas de meilleur, je le défendrai.» (...)

Parallèlement Clint Eastwood développe des œuvres personnelles risquées, et d'une grande force émotionnelle. On le sacra tardivement «auteur» avec **Bird** (1988), biographie nocturne et éclatée de Charlie Parker qui fonde sa structure sur la musique de celui-ci. Mais des films tels que **Breezy** (1973) et **Honkytonk man** (1982) annonçaient les œuvres de maturité que seront **A perfect world (Un monde parfait**, 1993) et **The bridge of Madison county** (1995), fondés, comme Les pleins pouvoirs, sur la relation de deux êtres que tout éloigne et sur la question de la filiation et de la paternité. Clint Eastwood fait ici preuve d'un sens de la beauté plastique qui manquait à ses premières œuvres, tandis que **Midnight in the garden of Good and Evil (Minuit dans le jardin du bien et du mal**, 1997), au style «néo-classique», approfondit l'exploration des mythes fondateurs américains par une plongée fantomatique dans une ville légendaire du Sud profond.

Encyclopædia Universalis - 1999

Filmographie

- Play misty for me** 1971
Un frisson dans la nuit
- High plains drifters** 1973
L'homme des hautes plaines
- The eiger sanction** 1975
La sanction

- The outlaw : Josey Wales** 1976
Josey Wales, hors-la-loi
- The gauntlet** 1977
L'épreuve de force
- Bronco Billy** 1980
- Firefox** 1982
Firefox, l'arme absolue
- Honkytonk man**
- Sudden impact** 1983
Le retour de l'inspecteur Harry
- Pale rider** 1985
- Heartbreak ridge** 1986
Le maître de guerre
- Bird** 1987
- White hunter, black heart** 1989
Chasseur blanc, cœur noir
- The rookie** 1990
La relève
- Unforgiven** 1991
Impitoyable
- A perfect world** 1993
Un monde parfait
- The Bridges of Madison county** 1995
Sur la route de Madison
- Absolute power** 1996
Les pleins pouvoirs
- Midnight in the garden of Good and Evil** 1997
Minuit dans le jardin du bien et du mal
- True crime** 1999
Jugé coupable
- Space cowboys** 2000
- Créance de sang** 2002
- Mystic river**
- Piano blues** 2003
- Million dollar baby** 2004
- Flags of our fathers** 2006

Documents disponibles au France

Revue de presse importante

Pour plus de renseignements :
tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com